

LA VOIX LE BOCAGE

597 mots

jeudi 4 avril 2019

-

Rencontre. Top 3 des difficultés que rencontrent les principaux de collège du Bocage



Le député de LREM, Alain Tourret, a réuni l'ensemble des principaux de collège de sa circonscription au Bény-Bocage vendredi 22 mars. Objectif : remonter les problèmes que les chefs d'établissement rencontrent au quotidien.

1. Les devoirs à la maison

Évidemment pas l'apanage de la campagne, le problème de l'accompagnement scolaire après la journée en classe pose de réelles difficultés aux chefs d'établissement. Le collège Maupas à Vire Normandie ne fait pas exception. La mixité sociale y est très grande notamment due à son statut de gros établissement (530 élèves). « **Certains parents ne savent à peine lire et écrire, donc l'accompagnement lors des devoirs au sein même de l'établissement est essentiel** », raconte Évelyne Fresneau, la principale.

À Valdallière (265 élèves), on constate les mêmes difficultés sociales et les mêmes « **difficultés d'ambition des élèves** », ajoute Laurent Dubois, principal du collège de Valdallière. « **On a trois axes de travail dont l'un est la mise au travail des élèves. On trouve qu'ils ne bossent pas assez. Depuis deux ans, on fait un énorme boulot autour de la motivation et du plaisir d'apprendre** », explique-t-il.

« **Pas assez de travail chez eux ?** », demande le député. « **Pas assez en classe, en étude, en devoirs faits et chez eux** », précise le principal qui réclame davantage d'adultes pour accompagner les enfants dans leurs devoirs. « **Moi, mon souci, c'est que certains élèves doivent partir du collège sans avoir de travail à faire, car on sait qu'à la maison ils n'auront ni aide ni structure pour les aider à travailler. C'est un vrai problème** ».

2. L'enclavement culturel

Ce point-ci, par contre, est certainement la difficulté la plus visible entre le monde rural et urbain. La culture, pourtant tellement importante, est devenue un luxe pour les collèges enclavés. « **On a une vraie problématique sur notre territoire. J'ai un exemple en tête, nous avons voulu préparer une visite sur le thème du Débarquement, mais vu que ce n'était que sur une demi-journée, cela n'a pas pu se faire. Parce que le coût pour le bus était trop important par rapport au projet** », regrette Valérie Duquesne, maire de Condé-en-Normandie et secrétaire départemental.

Même constat à Valdallière : « **On fait venir beaucoup de choses dans le collège. Notamment une résidence d'artistes du Préau. Mais on a beaucoup de mal à sortir. Car notre souci est le coût du transport** », insiste Laurent Dubois.

3. Le coût du transport scolaire

C'est finalement le problème de ces collèges ruraux. Le transport scolaire est la phobie des chefs d'établissement. Pour le moindre déplacement, un bus est indispensable.

Seulement, son coût est souvent un frein, comme le rappelle Laurent Dubois : « **On essaie de monter des projets mais le transport, c'est compliqué. Dès qu'on prend un bus, c'est un budget très élevé. Et, avec des familles pauvres, on ne peut les faire payer ou très peu. La sortie culturelle est un problème. Aller vers un musée, vers un spectacle vivant, un cinéma... On a des élèves, en 6^e, qui n'ont jamais vu la mer** ».

De compétence régionale, le transport scolaire semble être une des solutions pour sortir de l'enclavement actuel. Néanmoins, ce ne sera pas chose aisée. Michel Roca, conseiller départemental du Calvados, croit savoir que « **le prix des transports scolaires va augmenter de façon sévère l'an prochain** ».

Christopher Lebranchu



Le député Alain Tourret a voulu rencontrer les chefs d'établissement de sa circonscription. Tous ont répondu présent.